

CISA-IKAR

**22 – 25 septembre 1999
Sonthofen - Allemagne**

Compte-rendu de la Sous-Commission Avalanche

L'assemblée annuelle des délégués s'est tenue en 1999 du 22 au 25 septembre, à Sonthofen, en Allemagne. À cette occasion, et comme chaque année, la Sous-Commission Avalanche de la CISA-IKAR s'est réunie en assemblée plénière, le jeudi 23 (matin), le vendredi 24 toute la journée et le samedi 25 (matin).

Plus de trente personnes, représentant plus de vingt organismes, ont participé aux discussions de la sous-commission. Treize pays étaient représentés : Allemagne, Autriche, Etats-Unis, France, Italie, Liechtenstein, Norvège, Pologne, République Tchèque, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse.

En l'absence du Président de la sous-commission François Valla, retenu par sa participation à un congrès scientifique, et de toute objection, c'est François Sivardière, Directeur de l'ANENA, qui assure le rôle d'animateur des débats et discussions de la sous-commission.

La sous-commission commence par la triste annonce du décès, le 12 juillet 1999, de notre ami et traducteur Hendrik Van den Driesch, dont le travail et la disponibilité ont été très appréciés pendant ses nombreuses années de participation aux réunions de la sous-commission avalanche. Par ailleurs, Peter Ogi, du Club Alpin Suisse, qui présidait le groupe chien d'avalanche, cesse ses activités au sein de la CISA-IKAR. Qu'il soit remercié pour son action au sein de la sous-commission avalanche. Il est remplacé par Axel Budde, également du Club Alpin Suisse.

1. Bilan annuel des décès par accidents d'avalanche

Le nombre total de décès par accidents d'avalanche survenus dans les pays représentés à la CISA-IKAR s'élève à 209. Il est donc nettement plus élevé que les années précédentes. La raison en est malheureusement bien simple : elle tient aux accidents mortels, qui ont touché des habitations durant l'hiver 1998-99, en particulier le mois de février 1999 dans les Alpes du Nord autrichiennes, françaises et suisses. C'est la troisième fois depuis 1975 que ce (triste) bilan dépasse 200 (1984-85 : 224 morts, 1985-86 : 204).

Les illustrations graphiques de ce bilan sont jointes au présent compte-rendu.

Les données pour l'Espagne n'ont pas pu être obtenues, mais elles ne modifieraient certainement pas de façon importante ce bilan, ni le fait que l'hiver 1998-99 est donc

le deuxième plus meurtrier depuis 1975, à l'échelle de l'ensemble des pays de la CISA-IKAR. D'autant moins que les chiffres de l'hiver 1998-99 incluent 3 victimes décédées en Andorre, pays dont les victimes n'étaient jusqu'à présent pas prises en compte dans ce bilan.

2. Présentation d'accidents d'avalanche particuliers

F. Tchirky, de l'EISLF – IFENA (CH), présente une analyse plus détaillée des accidents mortels par avalanche en Suisse durant l'hiver 1998-99, ainsi qu'une comparaison intéressante de ces chiffres avec les moyennes sur les quatorze dernières années.

D. Atkins, du CAIC (USA), présente également une analyse des accidents par avalanche aux Etats-Unis en 1998-99, ainsi qu'une étude statistique sur les accidents mortels d'avalanche durant les années 1990.

P. Lampert (Liechtenstein), T. Lager (CH) et le représentant autrichien présentent ensuite de très intéressants exposés sur les situations avalancheuses particulières qu'ils ont connues dans leur région en février 1999, à l'aide de diapositives très démonstratives.

M. Swangard (Canada) présente rapidement et distribue un article de Jamieson et Geldstzer (Université de Calgary, Canada) concernant les circonstances de déclenchements accidentels d'avalanche au Canada (météo, relief de la pente, qualité de la neige). Cet article est déjà paru dans « avalanche news », été 1999 de la Canadian avalanche association.

Que tous soient ici remerciés pour leur intervention, qui furent toutes très appréciées.

3. Compte-rendu de la réunion du groupe Chien d'avalanche

Voir le courrier de Peter Ogi joint à ce compte-rendu.

4. Compte-rendu de la réunion du groupe Prévention

J.P. Zuanon présente la réunion qui s'est tenue du 23 au 25 avril 1999 au village du Tour en Haute-Savoie, à côté de Chamonix. Elle a permis à chacun de présenter ses activités et documents utilisés dans le domaine de la prévention des accidents d'avalanche. Petite déception : le nombre de personnes présentes était relativement faible (inférieur à 10).

Un projet de colloque a été mis sur pied à cette occasion, que J.P. Zuanon explicite à nouveau. Il vise à rassembler quelques personnes par pays pour échanger des avis, opinions, expériences, techniques, etc, concernant la formation, l'enseignement en nivologie, l'appréciation du risque et les secours. Des exposés de 10 minutes permettraient de mettre en avant un aspect particulier, et des tables rondes permettraient des discussions où chacun pourrait s'exprimer.

Toutefois, ce colloque nécessite une organisation qu'un nombre restreint de personnes est prêt à faire, dans la mesure où les participants intéressés, et suffisamment motivés pour s'investir éventuellement dans un exposé seraient assez nombreux.

Un courrier sera donc adressé aux personnes qui se sont manifestées auprès de J.P. Zuanon pendant la sous-commission avalanche, pour savoir si le nombre de personnes attendues est suffisant ou non pour commencer à organiser ce colloque, qui pourrait se tenir vers le 1^e mai 2000.

5. Le point sur l'ABS par P. Aschauer

P. Aschauer présente les améliorations dont le ballon ABS a fait l'objet.

Les accidents par avalanche concernant des personnes équipées d'un ballon ABS, statistiques tenues par F. Tschirky (EISLF, Davos, CH), montrent que parmi les personnes qui ont été prises dans une avalanche et qui ont réussi à gonfler leur ballon, aucune n'a été totalement ensevelie, c'est-à-dire que toutes étaient visibles depuis la surface (elles-mêmes ou le ballon dépassaient à la surface du dépôt de l'avalanche).

Ceci est très intéressant car les données des accidents montrent que les chances de survie d'une victime d'avalanche sont beaucoup plus importantes si la victime n'est pas totalement ensevelie et qu'elle peut être localisée grâce à un indice visuel de surface (dans le cas du ballon ABS, il s'agit de la victime ou du ballon).

Toutefois, 2 ou 3 accidents d'avalanche impliquant des personnes qui avaient un ballon ABS sur elles mais qui ne s'en sont pas servies, malgré l'avalanche, semblent montrer que la participation active de la victime (= tirer sur la poignée) n'est pas aussi évidente ni facile qu'elle pourrait le paraître à première vue.

6. Tests ARVA 2000

Suite à une longue discussion, d'abord orientée vers la définition des caractéristiques des ARVA, en particulier de leur portée, mais qui n'a pas pu aboutir, il est décidé de refaire des tests sur les ARVA durant l'hiver 1999-2000, pour tenir compte des nouveaux appareils et des modifications intervenues sur les appareils testés en 1998.

La coordination de ces tests est confiée à F. Sivardière, qui l'accepte, à la condition que chaque organisme participant s'investisse dans ce travail. F. Sivardière souligne en effet l'important travail fourni par l'EISLF de Davos pour la coordination des tests ARVA 98. L'ANENA, que F. Sivardière dirige, n'a pas les mêmes moyens humains et financiers que l'EISLF. Elle ne pourra donc pas fournir le même travail, qui doit par conséquent être une réelle collaboration internationale.

Celui-ci commencera le mardi 9 novembre 1999 à Chamonix, date à laquelle est programmée la 1^e réunion de préparation des tests ARVA 2000, avec comme objectif de définir ce qui doit être testé et comment cela doit être fait.

M. Sivardière fait également part de l'initiative de l'ANENA de demander à la Commission Européenne une baisse du taux de TVA sur les ARVA, les pelles et les sondes, afin que le prix de ces produits soit plus bas, ce qui pourrait faciliter leur achat par les pratiquants de sport d'hiver. Il demande à tous les organismes impliqués dans le secours en montagne en Europe de soutenir cette demande, pour lui donner plus de poids et de force, afin d'avoir plus de chances de succès.

Par ailleurs, pour clore un début de polémique, la sous-commission avalanche tient à s'exprimer très clairement sur les points suivants :

- Elle reconnaît valables les résultats des tests 98 et approuve les conclusions du rapport rédigé par l'EISLF de Davos (CH) ;
- Les tests ARVA 98 ne doivent toutefois pas être considérés comme définitifs, et de nouveaux tests doivent être entrepris ;
- Elle remercie l'EISLF pour l'important travail qu'il a fourni à cette occasion, ainsi que tous les organismes qui ont collaboré à ces tests ;
- Elle exprime enfin sa confiance à l'EISLF et souhaite qu'il rejoigne l'ensemble des autres partenaires pour la réalisation des tests ARVA 2000.

7. Résolution

« Devant le développement continu et croissant des appareils de secours aux victimes d'avalanche, la Sous-Commission Avalanche de la CISA-IKAR tient à rappeler, à souligner et à insister sur les points suivants :

- * *La plupart des avalanches sont déclenchées par les victimes elles-mêmes. La mort peut en être l'issue. Le meilleur moyen de ne pas être emporté par une avalanche est donc de ne pas la déclencher.*

De plus, aucun système n'empêche de façon absolue ni les blessures, ni la mort d'une personne emportée par une avalanche.

En conséquence, la meilleure prévention des accidents d'avalanche comprend l'information (en particulier le bulletin d'estimation du risque d'avalanche), les connaissances personnelles, l'expérience, le sens de l'observation et la prudence.

- * *Mais si une personne est emportée par une avalanche, elle a le maximum de chances de survie si elle n'est pas ensevelie.*

Un seul système peut actuellement permettre de ne pas être enseveli : le ballon ABS.


- * *En cas d'ensevelissement, la rapidité des recherches est vitale. Les ARVA, utilisés par les compagnons rescapés de la victime et associés aux pelles et aux sondes, constitue le système le plus efficace pour retrouver vivante une personne ensevelie sous la neige.*

Mais, pour les secouristes professionnels et à proximité des remontées mécaniques, le système Recco est une solution technique pour localiser les personnes ensevelies non équipées d'ARVA.

- * *Attention, les ARVA, quels qu'ils soient, et le ballon ABS nécessitent des connaissances et une participation active pour leur mise en œuvre. »*

Grenoble, le 2 novembre 1999.

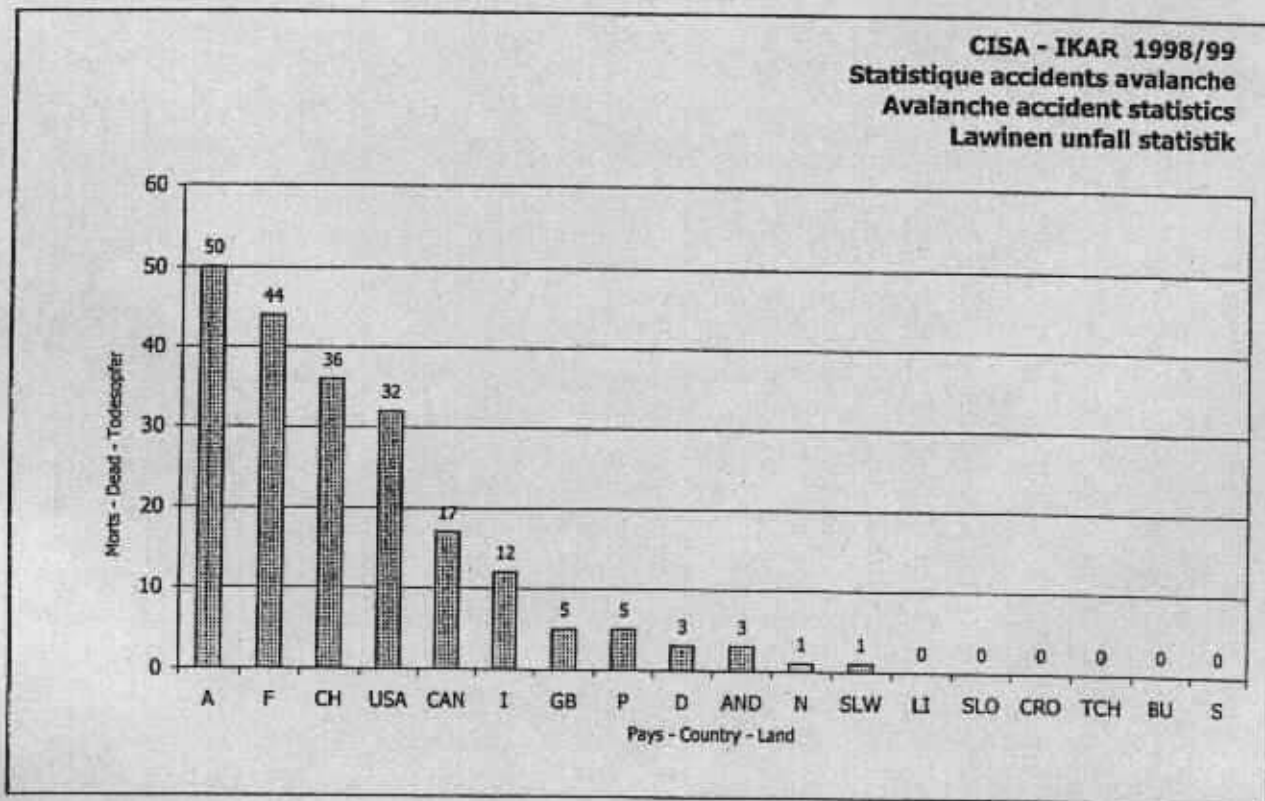
François SIVARDIÈRE
 Directeur de l'ANENA
 Secrétaire de séance

 Pays Country Land	Ski de Montagne Mountain ski Auf skitouren	Ski hors piste Off piste skiing Abseits der pisten	Ski de piste Alpine skiing Auf offener piste	Alpinisme Mountaineers Bergsteiger ohne ski	Habitations Houses In gebauden	Voies d'accès Roads Verkehrswege	Scooter à neige Snowmobiles	Divers Miscellaneous Sonstige	Total des morts Number of killed Anzahl todesopfern	Chien Avalanche Avalanche dogs Lawinenhunde
	CH	7	7	0	5	11	6	0	0	36
F	9	21	1	1	12	0	0	0	44	150
A	5	1	2	0	41	0	0	1	50	215
I	7	0	0	4	1	0	0	0	12	180
D	3	0	0	0	0	0	0	0	3	43
LI	0	0	0	0	0	0	0	0	0	8
SLO	0	0	0	0	0	0	0	0	0	40
CRO	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
ESP	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7
AND	0	3	0	0	0	0	0	0	3	9
GB	0	0	0	5	0	0	0	0	5	
N	1	0	0	0	0	0	0	0	1	163
P	0	0	0	5	0	0	0	0	5	15
TCH	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4
SLW	0	0	0	1	0	0	0	0	1	16
BU	0	0	0	0	0	0	0	0	0	13
CAN	2	1	0	0	9	0	0	5	17	
USA	8	5	0	1	0	0	13	5	32	75
S	0	0	0	0	0	0	0	0	0	28
TOTAL	42	38	3	22	74	6	13	11	209	1279
%	20,10%	18,18%	1,44%	10,53%	35,41%	2,87%	6,22%	5,26%	100,00%	

COMMISSION AVALANCHE

AVALANCHE COMMISSION

LAWINEN KOMMISSION



COMMISSION AVALANCHE

AVALANCHE COMMISSION

LAWINEN KOMMISSION



Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Suisse
Club Alpino Svizzero
Club Alpin Svizzer

Alpiner Rettungsdienst
Secours en montagne
Soccorso in montagna



Peter Ogi
Steinerenstrasse 1 A
3770 Zweisimmen

3770 Zweisimmen, September 1999

Schlussbericht IKAR-Veranstaltung Untergruppe Lawinenhunde

Unter dem Thema „Vermisstensuche im alpinen Gelände“ trafen sich Lawinen- und Rettungshundeführer mehrerer IKAR-Länder vom Freitag, 14. Mai - Sonntag, 16. Mai 1999 in St. Jakob-Pfitsch (Sterzing-Südtirol). In Zusammenarbeit mit Sepp Hölzl und Karl Niedermair des Bergrettungsdienstes AVSüdtirol wurde diese Veranstaltung organisiert. Sämtlichen IKAR-Ländern wurde das Programm frühzeitig zugestellt. Insgesamt 54 Teilnehmer nahmen an dieser Veranstaltung teil. (Siehe gemäss Teilnehmerliste)

Das vorgesehene Programm konnte vollumfänglich durchgeführt werden. Bezüglich der Einzelheiten verweise ich auf das beiliegende Detailprogramm.

Interessante Vorträge wurden an den Theorien geboten und die praktischen Vorführungen regten zu intensiven Gesprächen unter den Teilnehmern aus den verschiedenen Ländern an. Vorallem war man sich am Schluss der Veranstaltung einig, dass solche Zusammenkünfte unbedingt weitergeführt werden müssen. Es kam zum Ausdruck, dass vorallem in Italien / Südtirol das Hundewesen der Bergrettung vom Staat ungenügend geschützt wird. Sepp Hölzl ist gefordert via IKAR die Regierung in Italien über die Missstände zu informieren.

Es ist vorgesehen die nächste Veranstaltung im Jahr 2001 im Winter in der Schweiz durchzuführen.

Zum Schluss möchte ich den Organisatoren im Südtirol unter der Leitung von Sepp Hölzl und Karl Niedermair im Namen aller Beteiligten für ihre Bemühungen bestens danken. Die Organisation klappte sehr gut und die Unterkunft und Verpflegung war ebenfalls hervorragend.

Betreffend meiner Person teile ich mit, dass ich mein Amt als Chef Lawinenhundeführer der Schweiz demnächst dem an der Zonenvertretertagung des SAC gewählten Axel Budde übergeben werde, welcher mich meinem Wunsch entsprechend bereits an der IKAR-Tagung in Sonthofen vertreten wird. Ich wünsche der IKAR-Tagung viel Erfolg. Der Untergruppe Lawinen- und Rettungshundeführer wünsche ich unter neuer Führung ebenfalls alles Gute und viel Erfolg!

Peter Ogi
Peter Ogi